

Durant cinq décennies, des joueurs portant le maillot du HBCN ont fait vivre, sans toujours le savoir, une belle idée née dans les cerveaux de quelques passionnés de sport.

29 JUIN 1953. - Le journal officiel du 12 juillet 1953 fait état de la déclaration, en préfecture de Loire-Inférieure, d'une association baptisée Handball Club de Nantais ayant pour «but la pratique du handball en compétition». Le JO précise que cette association a officiellement vu le jour le 29 juin 1953. Son siège social est situé à la brasserie La Cigale, place Graslin. Les hommes à l'origine de ce nouveau club, MM. Lautrey, Garçon, Moreau, Oswald, Diquero, Couchourel, Guyot, Sorin et Bouger, avaient également leurs habitudes au café de la Régence, place du Commerce, haut lieu du sport à Nantes et siège, à l'époque, de la ligue régionale de handball. Ce café aujourd'hui disparu était situé à l'angle de la place, entre la FNAC et complexe cinématographique Gaumont. Le journaliste Pierre Lautrey a également participé à la création du Football Club de Nantes.



La très renommée brasserie La Cigale a abrité le siège social du HBC Nantes en 1953.

L'IDÉE DEMEURE PERTINENTE. - « Le but était de rassembler les meilleurs handballeurs de la région dans un club élite pour bien figurer au niveau national » commente Pierre Garçon, l'un des fondateurs du club qui occupait à l'époque les fonctions de professeur d'EPS à la Joliverie. Cinquante ans après, l'idée, pertinente, demeure d'actualité.

TROIS ANS POUR RÉUSSIR. - Cette politique de rassemblement de l'élite porte rapidement ses fruits. Trois ans plus tard, en mars 1956, le HBC Nantes devient champion de France juniors en s'imposant en finale à Paris devant la Stella Saint-Maur, un club prestigieux du handball français. Quant à l'équipe première, elle accède au niveau national.

LES SOIRÉES DU CHAMP-DE-MARS. - La rapide installation du HBCN parmi le gotha du handball national génère de chaudes soirées dans le chaudron du Champ-de-Mars. Les derbies contre le Nantes Étudiant Club, puis la Laëtitia, chauffent à blanc un public d'autant plus nombreux que les titulaires d'un billet pour un match du FCN au stade Marcel-Saupin bénéficient d'un tarif diminué de moitié lorsqu'ils traversent l'écluse pour rejoindre le marché couvert.

DES HAUTS ET DES BAS. - Le club a ensuite connu des fortunes diverses. La dynamique sportive reprend une tournure particulièrement favorable à la fin des années 80. Les arrivées de l'international hongrois Attila Borsos en 1988, puis de l'international polonais Macjek Fiedorov dans un ensemble entraîné par le Hongrois Janos Stiller propulsent le HBCN à la 2e place de Nationale 1B (l'équivalent de la 2e division) en 1990. L'équipe rate l'accès en N 1A pour deux mal-

heureux buts de différence face au SLUC Nancy.

LES FILLES AUSSI. - En 1983, le HBCN a créé une section féminine arrivée en sept ans aux portes de la Nationale. La belle aventure s'est achevée en 1990.

OBJECTIF PERFORMANCE. - Les structures du HBC Nantes ne résistent pas à cette montée vers le soleil. Le « H » s'est brûlé les ailes et doit se résoudre à retomber dans le labyrinthe des divisions inférieures. Aujourd'hui, les nouveaux dirigeants jurent que la leçon a été retenue. Ils ont patiemment refait une partie du chemin.